### Autres rencontres

Racing Club Doulien II bat Arras Olympique III par 3 à 0.

R. C. Arras II bat Stade Héninois II par 1 à 0.

H. C. Madeleine I bat C. S. Lillois I par 5 à 1.

S. C. Tourcoing réserves bat Stade Roubaisien réserves par 2 à 1.

Stade Roubaisien II et R. C. Roubaix II, nul, 1 à 1. (Rencontre acharnée agrémentée de quelques incidents. Un Racingman a été expulsé du terrain pour coups portés à un Stadiste.

Stade Roubaisien IV bat R. C. Roubaix IV par 6 à 0. (De par cette victoire, le Stade Roubaisien est champion du Nord, pour la troisième fois. Félicitations aux vétérans).

Stade Roubaisien V bat R. C. Roubaix V par 2 à 0.

A. C. A. Roubaix réserves bat U. S. Tourcoing réserves par 3 à 0 (Le détenteur du titre a subi une dure défaite.

U. A. Gad'Z'Arts I bat S. C. Fivois réserves par 3 à 0.

S. C. Fivois IV bat A. U. C. I par 4 à 1.

S. C. Fivois V bat A. S. P. I. T. I par 3 à 1.

Carabiniers Lillois I bat S. C. Fivois II par 3 à 1.

S. C. Fivois (Cigales) et U. A. Gad'Z'Arts II, nul, 2 à 2.

S. C. Fivois (juniors) et O. L. (juniors B), nul, 1 à 1.

Avenir Sportif de Lomme (I) bat Etoile Club Lillois (1) par 3 à 0.

E. C. Lillois (2) bat A. S. Lomme (2) 4 à 1.

E. C. Lillois (3) bat Red Star (1), 2 à 0.

### A l'U. S. ouvrière de St-Quentin

A Montescourt-Lizerolles, l'équipe (2) de l'U. S. O. et l'équipe (1) de Montescourt font match nul, par 0 à 0.

Au champ de manœuvre de Saint-Quentin l'Union Sportive Ouvrière équipe (1) et tre équipe des Cheminots de Laon font match nul par 1 à 1.

Excellente partie. Joli jeu amical.

## Football-Rugby

### A l'Olympique Saint-Quentinois

Le temps splendide qu'il a fait hier, avait attiré une foule considérable au terrain des sports, rue du Cateau, où se disputait un match de rugby entre les Probables et les Possibles.

La partie fort disputée est revenue aux Probables qui ont battu les Possibles. Ceux-ci ayant dominé pendant la 1re mi-temps.

Disons qu'ils n'ont succombé que de justesse.

Se sont distingués : Morac, qui a été le meilleur sur le terrain ; Bellin, Vaillant et Bourges, de l'Olympique St-Quentinois, qui sont sélectionnés pour jouer l'équipe de l'Picardie, ainsi que Régnier, de Compiègne et Depont, de Noyon.

## Cyclisme

### La Tour des Flandres

Gand, 18. — Aujourd'hui s'est disputée, sur le parcours Gand-Bruges-Ostende-Roulers-Courtrai-Gand, soit 200 kilomètres environ, la course du Tour des Flandres

Voici l'ordre d'arrivée :

1er, Henri Suter en 9 h. 16' ; 2e, Deruyter, à 5 mètres ; 3e, Dejonghe, à 10 mètres ; 4e, Van Hevel ; 5e, Beckamm ; 6e, Masson ; 7e, Rossius ; 8e, Jusseret.

### Le Championnat de l'U. S. du Sud

Sur le parcours Lille-Mons-en-Pevèle et retour, s'est disputé hier, le championnat de l'Union Sportive du Sud et dont voici les résultats :

1er, Deganden, en 1 heures 37 ; 2e, Verhaeghe, à 200 mètres ; 3e, Gilman ; 4e, Van Puyembroeck ; 5e Crombez ; 6e, Aerts ; 7e, Prevost ; 8e, Antroup ; 9e, Houdar. TOUS SUR CYCLES ANTROP, PNEUS CALIDIOR.

### La course Versailles-Rambouillet

La course Versailles-Rambouillet s'est disputée cet après-midi, sur un circuit mesurant 60 kilomètres. 160 concurrents ont disputé l'épreuve. Les résultats sont les suivants : 1. Dédés, de Paris ; 2. Bertin, d'Amiens ; 3. Louchard, de Paris ; 4. Courtois, de Paris ; 5. Plouzeau, de Rennes.

### Lille-Leps et retour

Cette course qui comporte un parcours de 70 kilomètres, avait réuni un lot de 90 concurrents

La victoire revint à Buisine devant VANDERASPAILLE SUR CYCLES RYSSEL et GAEREMYNCK, SUR CYCLES RYSSEL.


1923 -- Première course - Première victoire

LA "NORDISTE" & "VANDEL"

créent les Champions et triomphent dans le :

PREMIER PAS DUNLOP à CALAIS (73 Partants

1er : CAVIGNAUX sur bicyclette « LA NORDISTE », pneus WOLBER.

1922. — CIRCUIT MINIER, 300 Kilom ; TOURCOING-DUNKERQUE, 200 kilom.

GRAND PRIX des FLANDRES, 160 k. ; RAISMES-LILLE-MAUBEUGE, 200 k.

CHAMPIONNAT DE BELGIQUE, 142 k. (Classé 4e).

La "Nordiste" et "Vandel" sont recommandées pour la douceur de leurs roulements

AGENTS DEMANDES PARTOUT :

MANUFACTURE des CYCLES « LA NORDISTE » et « VANDEL »

36 & 38, Avenue de Saint-Amand — VALENCIENNES


## Natation

### Les Championnats des Enfants de Neptune, de Tourcoing

La réunion de dimanche, à Tourcoing, malgré la concurrence d'attrayantes exhibitions de football, a remporté, grâce au précieux concours de Mlle Van Dievoet, championne de Belgique, du Royal Brussels Swimming Club, du Swimming Club d'Ostende et de l'Harmonie la Fraternelle, un magnifique succès.

Au cours de la fête, Mlle Ernestine Lebrun réussit à battre son record sur 100 mètres, nage libre, en 1 minute 26 seconde 4/5 ; ancien record, 1'27" 4/5

RESULTATS

**100 mètres juniors (dames).** — 1. Mlle Hennion, 1'43" 1/5 ; 2. Mlle Messelier, 1'45 4/5 ; 3. Mlle Delrue, 1'52" 2/5.

**200 mètres (hommes), nage libre.** — 1. H. Padoux, en 2' 38" 1/5 (record, 2' 36" 4/5) ; 2. Vanzeveren, en 2' 49" 2/5. Le brillant espoir des E.N.T. a accompli une excellente performance : il a établi le meilleur temps sur la distance, après H. Padoux.

**250 mètres relais (cadets).** — Handicap, parcourus par l'équipe victorieuse en l'excellent temps de 3' 06" 4/5.

**50 mètres crawl et dos crawlé, par les cadettes des E.N.T.** — 1. Mlle Dhaeze, 59" ; 2. Mlle Delrue, 1' 02" 1/5 ; 3. Mlle Prouvost, 1' 05" 2/5.

**75 mètres, cadettes des Enfants de Neptune.** — 1. Mlle Horent, en 1' 10" ; 2. Mlle Leleu, 1' 13" ; 3. Mlle Padou, 1' 15" 1/5.

**50 mètres brasse (hommes).** — 1. Daniel Lehu, en 38" ; 2. Hallard, 40" 4/5 ; 3. Costeur, 41" ; 4. H. Padou, 51" 3/5.

**Match championne de Belgique contre championne de France.** — Sur 100 mètres, nage libre, Mlle Ernestine Lebrun a battu Mlle Van Dievoet, de 3 secondes, établissant un nouveau record de France, en 1 minute 26 seconde 4/5. La nageuse tourquennoise fut vivement applaudie pour cet exploit.

**Matches de water-polo.** — Première partie : Lille Université Club a battu Swimming Club d'Ostende, par 10 buts à 1. Les étudiants, renforcés par deux équipiers des Enfants de Neptune, surclassèrent leurs adversaires

— Deuxième partie : Enfants de Neptune de Tourcoing ont battu le Royal Brussels Swimming Club, par 8 buts à 2. Les équipes étaient ainsi composées :

Tourcoing — Dujardin, Fibbé, Delberghe, Padou, Busschaert, Desbouvries et Vandevenne.

Bruxelles — Wungard, Fleurickx, Willotte, Thiry, Rynskopf, Willotte, Vanspelseer.

Les Enfants de Neptune, grâce à Padou, ont réussi à prendre les Bruxellois en vitesse. A la mi-temps, ils menaient par 4 buts à 1. Malgré la valeur de leur goalkeeper, les Belges virent encore quatre fois la balle prendre le chemin de leurs filets. Ils parvinrent néanmoins à marquer un second goal par l'entremise de leur avant-centre.

## Water-Polo

### Les Championnats de Paris

A la piscine de la Gare, le C. A. nageurs de Paris, a battu le Jap. par 6 B à 11. A Château-Landon, la Libellule a battu Swimming par 13 B à 0. Le C. A. Dyonisien bat C. N. de France par 3 B à 0. A la piscine Hebert, l'A. S. Seine bat S.C.F. par forfait. S.C.U.F. bat U.S.A. Clichy par 6 B à 1.

## Cross-Country

### Le Cross Juniors de l'O. L.

Hier, à 10 h. 15 était donné, de La Laiterie, le départ du Cross juniors (moins de 17 ans) réservé aux membres de l'O. L.

Le parcours de 5 k. 800 comprenait un kilomètre de labourés. Derache, parti en tête, fut distancé, dans la seconde moitié du parcours, par Vanderwerve, qui fit une très belle course et gagna l'épreuve. De beaux prix furent ensuite remis aux quatre premiers.

Voici comment s'établit le classement :

1er, Vanderwerve, en 22' 14" ; 2e, Derache, à 150 mètres ; 3e, V. Hemeryck ; 4e, Lavos ; 5e, Degrave ; 6e, Lambert.

### Le Championnat des Vétérans

Paris, 18. — Cet après-midi, sur le terrain du Stade Français, à Saint-Cloud, s'est disputé, sur 10 kilomètres, le championnat des Vétérans.

Voici les résultats (classement handicap) :

1er, Olzowski, 57 ans, en 50 29", handicap, 19 s. ; 2e, Heros, 54 ans en 51 30", handicap, 8 s. ; 3e, Feuillais, 48 ans, handicap, 8 s. ; 4e, Peron, 42 ans ; 5e, Chantoine 42 ans ; 6e, Bouchard, 37 ans, scratch ; 7e, Guillou, 43 ans.

## Hockey

### Le Racing-Club de France est champion de France

Le Racing Club de France bat Lyon Olympique Universitaire, par 1 but à 0

### L'O. L. à Gand

L'équipe première de l'Olympique Lillois s'est rendue, hier, à Gand, pour rencontrer, en match amical, l'équipe correspondante de l'A. A. La Gantoise.

La partie se termina par un match nul, chaque club ayant marqué 2 buts.

## Boxe

### Le Meeting de l'A. S. de Roubaix

L'annonce de la venue à Roubaix de Charles Ledoux, champion d'Europe, n'avait pas amenée la grande foule autour du ring de la salle des fêtes de la rue de l'Hospice.

Néanmoins, les combats furent très disputés et donnèrent lieu à des luttes acharnées. Le nom de Descamps figurait sur l'affiche, mais le manager de Carpentier, avant hier à Dublin, n'a pu arriver en temps à Roubaix

L'exhibition de Ledoux avec le champion anglais Diamond fut en tous points réussie. Voici les résultats de la soirée :

Squedin bat Belverghe aux points.

Delforge et Waymel senior font match nul

Waymel junior bat Liévin aux points

Vanesiande bat Suys aux points. La médaille d'encouragement est accordée à Suys pour son courage.

Van Den Dries bat Debaer, par abandon, au 5e round.

Détré bat aux points Covent, remplaçant K.-O. Jean.

La décision fut diversement commentée.

## Hippisme

### Courses d'Auteuil

1re COURSE. — 1. Chandelier, Ory gag., 32.50 ; pl., 16 fr. — 2. Loup Gris, Parfremont, pl. 27.50. — 3. Rigobert, Lassus, pl., 33 fr.

2e COURSE. — 1 Suzon, Busch, gag., 29 fr. ; pl., 18.50. — 2. Mistou le Spooner, pl., 55.50.

3e COURSE. — 1. Heros XII, G. Mitchell, gag., 17 fr. ; pl., 13. — 2. Sorvadac, L. Dulouro, pl., 16.

4e COURSE. — 1. Rinfail, Ory, gag., 72 fr. ; pl., 22. — 2. Phi Phi, Vayer, pl., 26. — 3. Kwand Su, Haed, pl., 61.50.

5e COURSE. — 1. Saint-Théodore, Caulet, gag., 37 fr. ; pl., 16. — 2. Lotus V, de Pommontal, pl., 28.50. — 3. Le Bien-Aimé, de Carrère, pl., [illegible]

6e COURSE. — 1. Monsieur Bob, Revella, gag., 25.50 ; pl., 14.50. — 2. Champ Fleuri, Rodhin, pl., 16.50.

### Courses de Nice

1re COURSE — 1. Landlord, O'Neill, gag., 11 fr. ; pl., 8. — 2. Royaute, Hobbs, pl., 10.

2e COURSE. — 1. Martyn, Hobbs, gag., 13.50 ; pl., 9. — 2. Bolide, Papin, pl., 34.

3e COURSE — 1. Hippocrate M. Allemand, gag., 9.50 ; pl., 7. — 2. Incroyable, C. Hobbs, pl., 12.50. — 3. Croyant, Vatard pl., 27.

4e COURSE. — 1. Impartial, C. Besch, gag., 7.50 ; pl., 10. — 2. Maresquel, Sautour, pl., 16.50 ; 3. Union Sacrée II, Robert, pl., 25.50.

## Les Pêcheurs du Nord se préoccupent de la pollution des eaux

Une importante réunion du syndicat des pêcheurs à la ligne et riverains du département du Nord, s'est tenue à Lille, dimanche à 15 heures 30, en la salle des fêtes du Conservatoire.

Au bureau avaient pris place : MM. Crapez, président ; Munier, chef de cabinet du Préfet, délégué par M. Morain ; Durand, ancien président ; Ory, président d'honneur ; Wafflart, secrétaire général ; Troup, secrétaire ; Longuépée, trésorier ; Rolants, chef de service à l'Institut Pasteur ; Lemahieu, président du syndicat d'Hazebrouck ; Masson et Goudin, adjoints au Maire, ainsi que différents délégués des syndicats de la région du Nord.

M. Crapez, prit le premier la parole. Il entretint l'auditoire de l'importante question de la pollution des eaux des canaux et rivières. A ce propos, l'orateur se félicita de l'activité déployée par M. Morain, Préfet, dans la lutte entreprise à ce sujet. Grâce à M. Morain, le syndicat a obtenu du Ministère de l'Agriculture, la création d'un Conseil supérieur de la pêche et celle de Comités départementaux, chargés d'étudier tout ce qui concerne la pisciculture dans nos régions.

M. Crapez annonça que, jointe aux 5.000 fr. votés par le syndicat, une somme de 20.000 fr. accordée par le Gouvernement, permettra de créer une brigade mobile de quatre gardes pour la surveillance des canaux et rivières.

Après lecture du procès-verbal de la dernière réunion, par M. Troup, M. Wafflart fit le compte-rendu moral de l'année écoulée. Il regretta que les Compagnies de chemins de fer, n'aient pas cru devoir accorder aux pêcheurs à la ligne, la même réduction que celle dont bénéficient les sportifs, soit 50 %.

M. Durand, s'éleva notamment, contre le projet de création de permis de pêche actuellement envisagée. Toutefois il se rallierait à ce projet, si le montant des recettes effectuées par cette nouvelle institution était consacré à la pisciculture.

UNE CONFERENCE DE M. ROLANTS

Avant la clôture de cette séance, qui se termina par une magnifique tombola, M. Rolants, chef de service à l'Institut Pasteur, fit une conférence sur la pollution des eaux. Selon M. Rolants, les industries qui nuisent le plus à la pisciculture, sont les blanchisseries, les peignages de laine, les usines de décapage des métaux, qui rejettent beaucoup d'acides et les papeteries qui se débarrassent de produits à fermentation.

L'orateur entra à ce propos dans des détails techniques qu'il serait trop long de reproduire ici. On l'applaudit longuement.

## Le Congrès des Mineurs belges est terminé

L'EXCLUSION DES COMMUNISTES A ÉTE VOTÉE

Bruxelles, 18. — (De notre correspondant particulier). — Le Congrès des Mineurs est terminé. Avant de se séparer, le Congrès a voté, à l'unanimité moins deux voix, un ordre du jour excluant les communistes.

## Un vieillard de Saint-Pol-sur-Mer s'est pendu aux montants de son lit

Souffrant depuis longtemps déjà d'une maladie incurable, le septuagénaire Gustave Piéters, domicilié rue Faidherbe, 90, à Saint-Pol-sur-Mer, était devenu très taciturne. Bien souvent on l'avait entendu dire que l'existence était une charge.

Hier matin, à 9 heures, son épouse étant partie faire quelques emplettes, Piéters en a profité pour mettre fin à ses jours.

Après avoir noué des draps aux montants de son lit, il s'en est cravaté et s'est ainsi étranglé.

## Muse Lilloise

ACTUALITÉ

### L'MANQUE D'COURANT

Aux Tramways le manque de courant se produit fréquemment et les voyageurs, qui ne peuvent se payer une auto, déplorent ces pannes continuelles. (La Presse.)

. . . . . .

Air : Ch'est bien triste, allez Célina,
D'avoir un garchon si pana.

DESROUSSEAUX.

I

L' tramway, l'automobil' du pauvre,
Rind d' grands services, on l' sait fort bien
Etant pressé, vite on sa l'offre,
Et vraim it on s' plaindrot de rien
Si on n'avot moins d' pann's in route.
Malheureus'mint, ch'est tous les jours
Qu'on reste in plan et qu'on s'incroûte
Quèqu'fos tros quarts d'heur' su' l' parcours

REFRAIN

Cha n'est vraimint point amusant
Ch' manque d' courant, ch' manque d' courant
L' voyageur dit in s'énervant :
« Ch'est imbêtant ! ch'est imbêtant ! »

II

Ch't'ichi arriv' tard à s'n'ouvrache
Et cha li fait tout à sin gala.
Un aut' qui pas o' in voyache
Arrive après l' départ du train.
Un voyageur manque eune affaire,
Un amoureux sin rindez vous,
Le r'cheveu li bien d' point sin faire.
Seul'mint... i' n' parl' point d' rint' les sous

III

L'hiver, au momint du gélache,
Dins ches voitur's cauffé's à frod,
Rester tros quarts d'heure à l' mêm' plache.
On est vit' cann' in frigo ;
Mais ch't'un truc tout' ch'ti qui s'amuse
Et qui rinte à s' mason in r'tard,
I' dit à s' femme... J'ai eune excuse...
— Te sais !... voilà... ch't'eun' pann' de car.

IV

Quand ch'est complet et qui faut printe
Un marche pied, ou un tampon,
Pou' l' peu qui qué d' l'tau et qui vinte
Nous v'là tout fraiqu' comme un pichon !
Quand l' gèle et que l' courant manque
Et qu' vous res'ez comm' cha in plan,
Vous dev'nez aussi raid qu'eun' planque,
Ou machuqué comm' deux ronds d'flan.

V

Ch' courant n'est point fort catholique.
I' n'a point l' courant pour un sou,
Et bien, qu'on l'appelle énergique,
Ch't'un courant qui n' court point du tout ;
L' voyageur énervé, s'agite,
Réclam' quèqu'fos et cha s' comprind,
I' prind l' car pour li aller vite.
Et non pour li aller duch'mint.

Auguste LABBE.

## Les pensions aux mobilisés dans les Usines et dans les Mines

REPONSE DU MINISTRE AU DÉPUTÉ BASLY

Notre ami BASLY, député-maire de Lens, dans une question écrite à M. le ministre des Pensions, lui rappelle que l'article 50 de la loi du 31 mars 1919 stipule : que les mobilisés affecté aux établissements usines mines et exploitations travaillant pour la défense nationale bénéficieront des dispositions de la loi pour les maladies contractées ou aggravées par suite de fatigues, dangers ou accidents du service et non protégés par la loi du 9 avril 1898, exposant que le service des pensions refuse d'étendre le bénéfice de ces dispositions aux mobilisés renvoyés en sursis aux mines, en invoquant pour motifs qu'ils étaient sursitaires, c'est-à-dire rendus à la vie civile et, en conséquence, démobilisés, et demande pour quelles raisons le service des pensions s'est écarté de la pensée du législateur, expressément indiquée dans le rapport de la Commission, qui assimile entièrement aux militaires incorporés les ouvriers détachés et en sursis d'appel, quant aux infirmités par maladie ou aggravation de maladie.

M. le ministre vient de lui adresser la réponse suivante :

L'article 50 de la loi du 31 mars 1919, est exclusivement applicable aux mobilisés des établissements, usines et mines, détachés dans les conditions prévues par l'article 6 de la loi du 17 août 1915. Il ne semble pas que la pensée du législateur puisse prêter à confusion, puisque le rapporteur, commentant le texte à la séance de la Chambre du 4 mars 1919, a spécifié qu'il était essentiel pour qu'ils puissent se réclamer de la loi des pensions, que les ouvriers en usine aient été affectés au titre de la loi Dalbiez, article 6.

## EN DEUX LIGNES

Caen. — Had, maroc., tue av. un rev. son compatr. Mohammed qui lui av. pris sa maîtresse.

Nimes. — M. et Mme Miche, ont été asph. dans l. ch. p. le gaz. M. Miche, mort ; Mme mourante.

Marseille. — Dimanche, Mme Hamond a atteint 100 ans. Sa santé est parfaite.

Nouv.-Orléans. — On ann. la déc., au Venezuela, d'un puits de pétrole déb. journ. 120.000 b.

Nice. — Dim. matin s'est faite la levée du corps de l'ex-reine de Monténégro. Inhum. à San Remo.

Paris. — L'U. N. des Associat. d'Etudiants de France a créé un secré. perm. à la M. des Etud.

## Le temps d'aujourd'hui

BEAU

Beau temps ciel clair ou peu nuageux, brumeux le matin dans le Nord de la région. Température minimum 1°.

## La folie homicide d'un médecin Allemand

*Il commit deux meurtres dans l'intervalle d'un an*

Strasbourg, 18. — Le médecin Bamfort d'un village près de Frankfurt-sur-le Main (Allemagne), a assassiné sa femme dans un accès de folie, puis il grimpa sur le toit et cria qu'il avait tué sa femme. Il y a un an le même médecin avait tué d'un coup de fusil un habitant de son village.

## Cinq cadavres dans une mare

*On enquête, près de Lyon sur cette macabre découverte*

Lyon, 18. — M. Verdeaux, commissaire de police, était avisé que l'on venait d'apercevoir, dans une mare, le cadavre d'un noyé. Il se rendit sur les lieux, accompagné de M. Buisson, son secrétaire, et eut la surprise de constater qu'il y avait, en effet, non seulement un noyé, mais cinq cadavres, dont trois hommes et deux femmes.

Cette découverte macabre permettra peut-être d'identifier quelqu'une des nombreuses personnes dont on a signalé récemment la disparition à l'occasion de la découverte d'un tronc dans le Rhône, tronc qui n'a pas encore été identifié.

## *Le député allemand arrêté est écroué à la Santé*

IL EST INCULPE DE CRIME CONTRE LA SURETE DE L'ETAT

Paris, 18. — Le député allemand Emile Hollein, arrêté hier soir, à l'issue d'une réunion communiste, a déclaré au juge qu'il était né le 8 février 1880, à Isfeld (Allemagne) et qu'il exerçait la profession de journaliste.

Hollein, inculpé de crime contre la sûreté intérieure et extérieure de l'Etat et de provocation, a été écroué à la Santé, après avoir déclaré qu'il ne s'expliquerait qu'en présence de son avocat.

## Une douche, aux fervents du «Deutschland uber Alles»

Strasbourg, 18. — Au Théâtre National de Mannheim, au cours d'une représentation de « Guillaume-Tell », deux acteurs se sont mis à entonner le « Deutschland Uber Alles » ; les machinistes, pour la plupart communistes, ayant baissé le rideau, le public a bruyamment protesté. Les machinistes ont alors braqué les lances des pompes à incendie sur la salle, et le désordre est devenu tel que la représentation a dû être suspendue.

## *On annonce encore une fois que Lénine va mourir*

Paris, 18. — On mande de Berlin à la « Chicago Tribune », que Lénine serait à l'article de la mort, et que l'ambassade de Russie à Berlin a prié les docteurs Strumpel et Ursche, spécialistes de l'Université de Leipzig, de partir à Moscou, dès que possible, pour tenter de le sauver.

## On conteste la victoire de l'Irlandais sur Siki

Paris, 18. — On signale que c'est à la stupéfaction générale que Mac Tigue a été proclamé vainqueur aux points de Siki du match qui se déroula samedi à Dublin.

La décision a soulevé de violentes protestations dans toute la salle. Les Irlandais n'étaient pas les derniers à se montrer scandalisés

Le correspondant de « L'Auto » à Dublin écrit : « Mac Tigue ne fit que se refuser dans une prudente défensive, ne marquant un avantage réel que dans les trois dernier rounds. On peut dire que la décision fut rendue avec un parti pris flagrant et que tout a été mis en jeu pour déposséder l'athlète sénégalais de ses titres de champion d'Europe et du monde ».

## Une logeuse de Marseille tua son locataire

*Elle se croyait menacée par ce dernier, un ouvrier serbe*

Marseille, 18. — Depuis quatre mois un ouvrier serbe Tarnowitz Dimitri, demeurant rue Danton poursuivait de ses assiduités Mme Vve Tanghilini, sa logeuse. Cet après-midi une violente discussion éclata entre cette dernière et son locataire. Mme Vve Tanghilini se croyant menacée tira quatre coups de revolver sur Tarnowitz qui fut tué sur le coup. La meurtrière s'est constituée prisonnière.

## Deux toiles fameuses ont été volées

Londres, 18. — On a volé, près de Newbury, deux tableaux du célèbre peintre anglais Gainsborough. Il s'agit de deux portraits, celui d'un homme et celui d'une femme, ancêtres tous deux de M. Sutten, à la famille duquel les deux tableaux ont appartenu.

Les toiles ont été enlevées en les coupant à la bordure des cadres. On ne peut estimer exactement leur valeur, mais, en 1921, un tableau de Gainsborough et un autre de Reynolds se sont vendus, en un seul lot, 200.000 livres sterling.

## La Commémoration de la Commune

*Elle a été célébrée Dimanche par des fêtes artistiques, des causeries, etc.*

La commémoration de la Commune a été célébrée, dimanche, dans les diverses villes de France, par des fêtes artistiques, des conférences, causeries, etc.

A Paris et en banlieue, l'animation fut grande dans les différents concerts et bals qui eurent lieu.

### A Lille

La section lilloise du Parti Socialiste (S.F.I.O.) avait organisé, dimanche, à l'occasion de l'anniversaire de la Commune, une grande matinée artistique, qui eut lieu au Théâtre de l'Union de Lille, à 14 h. 30.

L'ouverture du concert fut faite par la Fanfare de l'Union de Lille, qui exécuta plusieurs morceaux de son répertoire. Puis Mlle Pouille, des Concerts Lillois, chanta « La Marche » et « Jean Misère ».

Mlle Martin, soprano d'avenir, se fit applaudir dans les deux morceaux qu'elle chanta d'une voix agréable.

A l'entr'acte, Delory, maire-député de Lille, fit une causerie sur les origines de la Commune. Il montra la cause de l'échec de celle-ci : manque de liaison entre Paris et la province.

Après avoir exposé la situation financière actuelle, Delory fit appel au prolétariat pour que, si des faits analogues à ceux de 1871 se reproduisaient, tous les ouvriers s'unissent en un seul bloc.

Dans la deuxième partie du concert, les duettistes The Priscal's recueillirent une moisson de bravos. Cette charmante matinée se termina par une comédie dramatique de Jules Delory, « Fille-Mère », qui fut admirablement interprétée par les artistes du Caveau Lillois.

Parmi la nombreuse assistance, on remarquait : Saint-Venant, député ; Deneubourg, adjoint au maire ; Dillies, Masson, Devernay, conseillers municipaux ; Samson, directeur de l'Union de Lille ; Cnudde, secrétaire de la Bourse du Travail ; Béghin, secrétaire de la Jeunesse Ouvrière, etc...

Au cours de cette matinée, une quête fut faite par les pupilles de la Jeunesse Ouvrière au profit du monument de Jules Guesde.

### A Armentières

Hier, à 16 heures, dans la salle de la Coopérative « L'Avenir », à Armentières, une causerie fut faite par Debrabander, à l'occasion de l'anniversaire de la Commune. Devant un public trop restreint, l'orateur traita admirablement son sujet. Il montra clairement toute la facilité qu'il y a à renverser un régime, en profitant d'un mécontentement passager, mais il indiqua également toutes les difficultés qu'on rencontre quand il s'agit d'édifier un autre système. L'échec de la Commune est une preuve qu'on ne transforme pas les sociétés aussi facilement, économiquement que politiquement.

Debrabander attira également l'attention de son auditoire sur l'indifférence de certains travailleurs de nos jours qui se soucient bien peu de ceux qui ont donné leur vie pour améliorer le sort de leurs semblables.

La réunion prit fin à 5 heures

## Les droits des victimes de la guerre sont sacrés

*La France ne permettra pas qu'on leur porte atteinte, dit M. Maginot*

Paris, 18. — M. Maginot a présidé cet après-midi à l'Hôtel de Ville, la séance de clôture du Congrès annuel de la Fédération des Associations françaises des réformés et victimes de la guerre.

Dans son discours, M. Maginot exhorta les anciens combattants et les mutilés à demeurer plus unis que jamais en présence de la campagne qui se dessine en vue de la révision de la loi des pensions, charte des droits des victimes de la guerre.

En terminant son discours M. Maginot a déclaré, aux applaudissements unanimes de l'assistance, que ni le gouvernement, ni le parlement ne laisseraient toucher aux droits sacrés des pensionnés de la guerre.

### *Le terrible duel de deux acrobates*

Turin, 18. — Dans un hôtel de Rome, étaient descendus deux acrobates chinois engagés par un music-hall.

Hier soir, après leur numéro, très applaudi par le public, ils rentrèrent à l'hôtel et se disputèrent. Ce matin, on les a trouvés, criblés de coups de couteau, mourants.

## Aujourd'hui, à Bruxelles 50.000 Mineurs manifesteront

Bruxelles, 18. — Des mesures spéciales de police ont été prises à l'occasion du cortège organisé pour demain par la Centrale Syndicale Nationale des Travailleurs des Mines.

S'il faut en croire les pronostics du comité organisateur, 50.000 manifestants environ arriveraient des différents bassins houillers du pays. Ils ont d'ailleurs des intentions pacifiques. Mais des précautions s'imposaient pour le cas où certains groupements communistes seraient tentés de profiter de la circonstance pour troubler l'ordre.

## Le franc monte à New-York

New-York, 18. — La démarche faite hier, par M. Dieckhoff, conseiller à l'ambassade d'Allemagne, auprès du département d'Etat, a contribué à relever le franc

A la Bourse de New-York, le dollar a terminé à 15.80, contre 16 la veille et 16.56 il y a huit jours.

D'autre part, la livre a valu 74.50 contre 75.06 la veille et 78 il y a huit jours.

---

FEUILLETON DU 20 MARS 1923 — N° 68

# La Maison du Mystère

GRAND ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR

PAR JULES MARY

*Mis à l'écran par la Société des films "ALBATROS" et édité par la Société d'exploitation des films "Eclipse"*

TROISIEME PARTIE

## Deux cœurs ardents de femmes

Un quart d'heure après, dans le bureau de Corradin, les deux hommes étaient réunis.

Rudeberg examina d'un œil intéressé les meubles et les objets autour de lui.

— Je ne suis pas entré ici depuis longtemps, mon petit, fit-il, familier, pendant le ton de respect qu'il affectait en public. Mais j'ai bonne mémoire et, il me semble, rien n'y est changé depuis cette fin de septembre où nous avons assuré entre nous les bases d'une éternelle amitié... Hein ? et où vous m'avez donné une première preuve de cette amitié en m'écrivant : « ... La présente déclaration a pour but, en mettant ma liberté et ma vie entre les mains de Rudeberg, d'assurer sa propre sécurité en empêchant ainsi tout attentat contre sa personne... » Quelques lignes sans importance précédaient cette formule, mais je n'ai pas besoin d'y revenir... à moins que, toutefois, vous ne preniez plaisir à évoquer certains souvenirs d'une promenade au bord de l'étang du Pré-Noir...

— Inutile...

— Je le pensais...

— Ainsi, Rudeberg, vous avez l'intention de vous opposer à mon mariage ?...

— Parbleu !...

— Vous êtes bien résolu ? Vous ne reviendrez pas sur votre fâcheuse décision ?...

— Tant que vous n'aurez pas cédé la place à mon fils...

Corradin prit une cigarette, l'alluma et, nonchalant :

— Faut-il vous dire que je ne tiendrai aucun compte de votre volonté ?

Il paraissait si calme, si sûr de lui que, pour la seconde fois, Rudeberg fut inquiet.

— Il vous en cuira, mon petit...

— Non... Il n'arrivera rien... Vous me laisserez agir à ma guise. Au besoin même, vous m'y aiderez... et je vais vous le démontrer...

— Je serais curieux...

— Patience !... Vous vous êtes dit, n'est-ce pas : « J'ai caché dans un coin que tout le monde ignore les preuves que Corradin a assassiné Marjory... Tant que je garderai ces preuves, le meurtrier sera en esclavage et je lui imposerai mes ordres... Le mariage de Christiane avec Corradin anéantit les rêves de mon fils et brise tous les calculs de mon ambition... En révélant le crime de Corradin, pour lequel ne joue pas encore la prescription, j'empêche le mariage, je rends l'honneur à Villandrit et je punis le meurtrier... J'aurai attendu pour le faire plus longtemps qu'il n'eût fallu... mais devant la joie générale, ce retard sera vite oublié. » Est-ce bien cela ?

— Il me semble que c'est moi qui viens de parler... Permettez-vous que j'allume ma pipe ?

— Oui... je vous donne l'exemple...

Rudeberg tira une pipe neuve de son étui, la bourra, l'alluma au briquet que Corradin lui tendait poliment.

— Eh bien, mon vieux Rudeberg, votre raisonnement était juste au moment où le crime fut commis, et peut-être pendant les deux ou trois ans qui suivirent... Aujourd'hui, il est faux et il pèche par sa base... Les preuves que vous possédez, jamais vous ne vous en servirez...

— Voyez-vous cela, dit Fils-de-Famille en riant, et qui m'en empêchera ?

— Vous-même !

— Vous ne voulez pas dire, je suppose, que ces preuve n'existent plus ?

— Elles existent toujours.

— Où que vous avez découvert ma cachette ? fit le vagabond avec un frisson.

— Tranquillisez-vous... Je ne l'ai pas cherchée... parce que j'ai réfléchi que ces preuves entre vos mains étaient des documents inutiles... et que, pour moi, elles étaient aussi en sûreté, tant que vous les posséderiez, que si elles étaient détruites... Détruites ou vous appartenant, je ne les crains plus.

— Et d'où vous vient une pareille assurance, mon petit ?... Car je tiens à vous affirmer tout de suite que je n'hésiterai pas à m'en servir. Il s'agit du bonheur de Pascal et peut-être de sa vie...

— C'est justement de cela qu'il va être question, vieux !

— Du bonheur de...

— Et de sa vie ! Vous tenez l'un et l'autre, certes, mais non pas comme vous l'entendez. Je vous disais tout à l'heure que, pendant quelque temps après le meurtre, vous aurieze pu faire de moi ce que vous auriez voulu... C'est ce que j'avais pas réfléchi à cette époque... Depuis lors, dans votre existence, Rudeberg, est intervenu un facteur nouveau, une conscience nouvelle, un juge dont vous auriez dû prévoir l'intervention... et qui va bouleverser vos projets... Lorsqu'à moi-même cette pensée est venue, j'ai voulu tout de suite me priver de vos services, après explication, vous renvoyer des Basses-Bruyères sur les grands chemins de votre vagabondage... Je ne l'ai pas fait... je vous ai laissé vous engraisser, dormir heureux dans votre paresse... parce que je ne redoutais plus rien de vous...

— Mais cette conscience nouvelle... ce juge ?...

— Votre fils, Rudeberg, auquel vous n'avez pas songé...

Toutes les fois qu'il était question de son fils, cet homme éprouvait un trouble violent.

— Je... je vous défends de prononcer le nom... de... mon Pascal...

Corradin haussa les épaules.

— Nous parlons affaires... Ne faites pas de sentiment... Voici, donc, mon vieux, la situation telle qu'elle se présente entre nous. Je veux me marier... Vous vous y opposez... Vous exhiber au grand jour vos fameux documents à la justice en prend connaissance... Cela fait un bruit de tous les diables... On apprend tout à coup que Villandrit est innocent... que Corradin est coupable... Tout est pour le mieux... Mais on apprend aussi qu'un homme, un misérable chenapan, connaissait le secret de cette innocence et de cette culpabilité... et que, par un infâme intérêt d'argent, cet homme a gardé son secret et laissé jeter au bagne Julien Villandrit... Cet homme a la peau dure et la réprobation publique ne l'atteindra pas... Mais, par malheur, il a un fils... qu'il adore et, comme tout le monde, voici que ce fils apprendra l'indignité de son père... Commencez-vous à comprendre ? Etes-vous convaincu ? Ou faut-il que je poursuive ma démonstration ?...

Rudeberg était anéanti... Oui, pourtant, c'était vrai... Jamais il n'avait réfléchi... Et maintenant, le drame se présentait à lui, dans son inéluctable fatalité... Cet enfant qu'il avait choyé, dont il se savait adoré, qui avait un culte pour son père, cet enfant verrait tout à coup éclater devant lui cette abominable vérité... Cet enfant dont il avait fait le jeune homme duquel il était si fier... aux sentiments délicats... de haute vertu... de droite et rigide probité... et dont la conduite avait été si belle pendant la guerre. Il avait placé en Pascal le rachat de sa propre vie, de sa faute d'autrefois, qu'il avait bien espéré lui cacher toujours, de ces cinq années de prison pour vol, lourd fardeau qui déplace une vie... Et à cette première faute, il en avait ajouté une autre, qui était un crime, un crime bas, honteux et lâche, celui de profiter, sans courir de risque, du crime de Cor